

L'Enseignement en français de la traduction en Turquie (le cas de l'Université d'Istanbul)

Arsun Uras Yılmaz
Département de traductologie
Université d'Istanbul



Synergies Turquie n° 1 - 2008 pp. 85-94

Résumé : Dans ce présent travail, l'objectif est de mettre en évidence la situation actuelle des départements de traduction et d'interprétation des universités en Turquie, notamment celle de l'université d'Istanbul. Dans ce cadre, nous visons à expliciter la position et le rôle de ces départements dans l'enseignement universitaire et aussi dans le milieu professionnel. Après avoir fixé le nombre et démontré le cursus de ces départements en Turquie, nous faisons une brève présentation du contenu et de l'objectif des cours de l'université d'Istanbul. Ensuite, nous voudrions ouvrir à la discussion les problèmes rencontrés et les solutions offertes. Dans le cadre des projets que nous proposons en vue d'atteindre le niveau international en traduction/traductologie, il faudrait multiplier les conventions bilatérales avec les pays de l'Union européenne et organiser des activités comme les séminaires, les colloques, les symposiums (etc.) afin d'assurer un milieu d'échange, tant pour les étudiants que pour les enseignants chercheurs, mais aussi pour ceux qui sont intéressés par la traduction et/ou qui l'exercent comme profession.

Mot-clés : convention internationale, enseignement de la traduction, français, interprétation, monde d'affaires, traduction écrite, traduction orale, traduction de spécialisation, turc.

Özet : Bu çalışmamızın amacı, Türkiye'deki üniversitelerin mütercim-tercümanlık bölümlerinin ve de özellikle İstanbul Üniversitesi'ndeki çeviribölümünün bugünkü durumunu ortaya koymak ve üniversite eğitiminde olduğu kadar iş dünyasında da bu bölümlerin rolü ve önemini belirtmektir. Öncelikle bu bölümlerin bağlı oldukları kürsüleri ve sayılarını belirlemek istedik. Özellikle İstanbul Üniversitesi çeviri bölümündeki derslerin içerikleri ve amaçlarını ele aldık. Karşılaşılan sorunları ve çözüm önerilerini tartışmaya açtık. Çeviri(bilim) alanında Uluslararası bir düzeye ulaşabilmek için gerçekleştirilebilir projeler çerçevesinde, Avrupa Birliği ülkeleriyle ikili anlaşmaları arttırmak, öğrenci, eğitimci, araştırmacı ve çeviriye ilgi duyanlar arasında bilgi alışverişi sağlamak amacıyla, seminer, kolokyum, sempozyum gibi benzer faaliyetler düzenlemeyi önerdik.

Anahtar sözcük : Çeviri eğitimi, Fransızca, iş dünyası, sözlü çeviri, tercümanlık, Türkçe, uluslararası anlaşma, uzmanlık çevirisi, yazılı çeviri.

Abstract : The aim of this study is to show the actual situation of translation studies' departments of Turkish universities, especially that of Istanbul University. In this framework, we aim to emphasize the position and role of these departments in academic

teaching and in professional environment. After having determined the number and the chair which they relate to, we made a short presentation which showed the content and principles of Istanbul University courses. Then, we wanted to discuss the problems that we had encountered and the solutions proposed. Within the framework of the projects to reach the international level of translation/translation studies, we suggested to multiply bilateral agreements with the countries of European Union and to organize activities such as seminars, colloquium, symposiums (etc) in order to provide a sharing environment not only for students but also for teaching assistants and for those interested in translation or practice it as a profession.

Key words : *Business world, French, international agreement, interpretation, oral translation, specialized translation, teaching translation, Turkish, written translation.*

Dans cet article, nous proposons de donner un aperçu sur la question de l'enseignement de la traduction dans les universités en Turquie. Pour ce faire, nous allons traiter du statut et de la position des départements universitaires de traduction, de leur rôle et leur objectif dans l'enseignement universitaire. Seront aussi évoqués les cours, les séminaires, les projets, dans le cadre des problèmes rencontrés et des propositions de solutions possibles à différents types de problèmes que nous allons citer. Il s'agira ici plus précisément de l'enseignement de la traduction en langue française. Pour cette raison et en vue d'être plus explicite, nous allons exposer le cas du département de traduction et d'interprétation en français de l'université d'Istanbul où nous travaillons actuellement. Pour commencer, donnons le contenu de ce travail qui suivra les points suivants :

1. les départements de traduction et d'interprétation (traductologie),
2. les départements de traduction et d'interprétation en français,
3. la situation des départements de traduction,
4. l'objectif général de leur ouverture,
5. les cours de traduction et d'interprétation en français,
6. l'enseignement de la traduction,
7. les problèmes et propositions de solutions,
8. propositions de projet,
9. remarques générales.

1. Les départements de traduction et d'interprétation (traductologie)

En Turquie, les départements de traduction et d'interprétation ou de traductologie (peu nombreux) se trouvent dans les universités suivantes :

- Université Atılım, département de traduction et d'interprétation, Ankara.
- Université Bilkent, département de traduction et d'interprétation, Ankara.
- Université Hacettepe, département de traduction et d'interprétation, Ankara.
- Université Boğaziçi, département de traductologie¹, Istanbul.
- Université Okan, département de traduction et d'interprétation, Istanbul.
- Université Yeditepe, département de traduction et d'interprétation, Istanbul.
- Université technique de Yıldız, département de traduction et d'interprétation, Istanbul.

Université Dokuz Eylül, département de traduction et d'interprétation, Izmir.
Université d'Istanbul, département de traductologie², Istanbul.
Université de Kırıkkale, département de traduction et d'interprétation, Kırıkkale.
Université de Mersin, département de traduction, Mersin.
Université de Muğla, département de traduction et d'interprétation, Muğla.
Université de Sakarya, département de traduction et d'interprétation, Sakarya.

2. Les départements de traduction et interprétation en français

On retrouve les départements de traduction et d'interprétation en français dans les universités citées ci-après : Université d'Istanbul, Université de Hacettepe³, Université technique de Yıldız, Université de Bilkent, Université de Kırıkkale, Université de Mersin, Université de Muğla.

3. La situation des départements de traduction

La question qu'il faut se poser au premier abord est la suivante : y a-t-il une cohérence entre ces départements ? Faisons ici quelques remarques sur leur position et statut.

3.1. Département/sous-département de traduction

La plupart des départements de traduction sont attachés à la faculté des sciences et lettres. Un certain nombre d'entre eux ont un statut de sous-département ; dans ce cas il s'agit d'une section liée au département de langues et littératures occidentales.

Les cursus de traduction et d'interprétation en français peuvent avoir deux statuts : a) sous-département, b) département. Il y en a aussi qui se situent sous le toit de l'École supérieure des langues étrangères. À ce propos, nous avons un exemple tout récent, qui est le département de traduction et d'interprétation en français à l'université Marmara d'Istanbul.

3.2. Département de traductologie

À l'université Boğaziçi d'Istanbul, le département est nommé « traductologie ». De même, à l'université d'Istanbul, il y a un nouveau département de traductologie qui a récemment été ouvert sous la faculté des lettres. Sous ce département se trouvent les sous-départements dans les trois langues suivantes :

a) l'anglais, b) le français, c) l'allemand.

Pour les autres départements de langues étrangères qui figurent actuellement sous le département des langues occidentales, il est envisagé à l'avenir de les rattacher au département de traductologie. Ce qui reste pour l'instant un projet réalisable dans les années à venir.

4. L'objectif essentiel de leur ouverture

Pourquoi ces départements ont-ils été ouverts à l'enseignement et pour quel but ? Citons ici les points fondamentaux qui constituent l'objectif essentiel de leur ouverture.

- Former des traducteurs et interprètes capables de faire des traductions et des interprétations dans divers domaines.
- Enseigner les nouvelles théories et méthodes en traduction, non seulement comme une profession, mais aussi comme une science.
- Orienter les étudiants considérés chacun comme un candidat de traducteur, aux travaux pratiques de traduction, en fonction des théories et méthodes qui leur ont été enseignées.
- Parmi plusieurs domaines de traduction, les plus essentiels sont les suivants : le droit, l'économie, la médecine, les relations internationales, la politique, le domaine technique et scientifique, la littérature, etc. Ces domaines sont cités en fonction du niveau de l'offre et la demande d'emploi en Turquie.

5. Les cours de traduction et d'interprétation en français

Les cours sont en général répertoriés dans les deux catégories oral et écrit, et ils s'inscrivent en général dans deux axes pédagogiques, qui sont le cadre de la théorie et celui de la pratique.

5.1. Cours de traduction orale

Concernant la traduction orale, il faut prendre en compte la remarque faite par Oustinoff (2003 : 89) : « *La traduction orale est, à l'inverse, très largement soumise à une logique du signifié : contrairement aux signifiants de l'écrit que l'on peut lire et relire, les signifiants de la chaîne orale disparaissent au fur et à mesure de notre mémoire. Reste donc essentiellement le sens.* »

Pour ce qui est de notre département, donnons ici la liste des cours qui font partie de la traduction orale.

- a) Expression orale I - II (1^{re} année) : ce cours se fait un semestre en turc et un semestre en français. L'objectif est de pouvoir améliorer la capacité d'expression orale de l'étudiant dans les deux langues.
- b) Aptitudes fondamentales de traduction orale I - II (2^e année).
- c) Genres de traduction pratique à l'oral I - II (3^e année).
- d) Genres de traduction pratique à l'oral I - II (4^e année) [optionnel].
- e) Traduction simultanée à l'oral (4^e année) [optionnel].

5.2. Cours de traduction écrite

En ce qui concerne les cours de traduction à l'écrit, il s'agit des cours ci-dessous énumérés, qui reposent essentiellement sur la compréhension textuelle dans différents contextes et à travers la diversité de matériel de cours :

- expression écrite I-II (1^{re} année),
- analyse de texte pour la traduction I-II (1^{re} année),
- aptitudes fondamentales dans la traduction écrite (2^e année),
- analyse de discours et de style (2^e année),
- l'Union européenne (2^e année),
- institutions internationales (2^e année),
- traduction de domaines spéciaux (3^e année),

- traduction de domaines spéciaux (4^e année) [optionnel],
- connaissance et traduction de spécialisation I-II (3^e et 4^e année)⁴,
- traduction littéraire I - II - III (3^e et 4^e année) [optionnel].

5.3. Cours de traduction générale

Les cours de traduction générale à proprement parler, qui sont au nombre de cinq en tout, s'inscrivent non seulement dans le cadre théorique, mais aussi dans le cadre pratique :

- domaines de traductologie (2^e année),
- technologie informatique en traduction (3^e année),
- séminaire de traductologie I-II (4^e année),
- traduction et état des lieux des traducteurs d'aujourd'hui (4^e année),
- analyse et pratique d'un projet (4^e année).

5.4. Autres cours

Et voici la liste des autres cours, qui sont en dehors du domaine de la traduction, mais peuvent être très utiles pour renforcer le niveau linguistique et culturel par rapport à la langue étrangère (le français), tout en visant pour objectif principal la traduction orale et/ou écrite :

- études comparées de langue (1^{re} année),
- littérature et civilisation françaises (1^{re} année),
- culture française contemporaine (2^e année),
- moyens de communication mass média (2^e année),
- linguistique générale et champs linguistiques (3^e année).

5.5. Cours communs des départements français/anglais/allemand

Dans ces cours, les théories de langue et les travaux de traduction sont enseignés aux étudiants. On vise aussi à y établir des relations de connaissance et d'expérience entre les étudiants de ces trois départements.

5.6. Cours de deuxième langue étrangère

Les étudiants de la section de français en traduction et interprétation suivent, pendant leurs quatre années d'études, des cours de deuxième langue étrangère, à savoir soit l'anglais, soit l'espagnol. Il s'agit de cours de base d'anglais ou d'espagnol en 1^{re} année. En 4^e année, ces cours remontent au niveau des genres de traduction orale dans la pratique.

6. L'enseignement de la traduction

Dans son ouvrage intitulé « *la Traduction aujourd'hui* », Lederer consacre un chapitre associant « traduction et enseignement des langues ». Lederer y dit (1994 : 129) : « *Sous le même mot traduction se cachent des finalités différentes. Le terme « traduction » s'utilise aussi dans l'enseignement des langues.* » En

effet, il y a une relation étroite entre la traduction et l'enseignement des langues, et plus généralement la linguistique. De ce fait, les cours de traduction s'inscrivent inévitablement dans le cadre de cette relation.

6.1. Connaissances et aptitudes en traduction

Selon la liste des cours de notre département, les deux premières années sont consacrées à l'amélioration des compétences linguistiques et traductives. Dans les deux dernières, on accorde plus de temps aux traductions orale et écrite, tout en maintenant au premier plan le développement des connaissances et compétences de l'étudiant dans les autres domaines de la traduction (traduction de domaine spécial, traduction de spécialité, technologies de l'informatique en traduction...).

6.2. Organisation de stage

Afin qu'ils acquièrent une expérience, il se trouve dans notre programme l'obligation, pour nos étudiants de 3^e année, de faire un stage d'une durée minimum de quarante jours dans des établissements et entreprises publics ou privés. Cette expérience en traduction orale ou écrite, sera prise en considération dans le cours d'évaluation du stage en 4^e année et dans le cadre de la compétence en traduction.

6.3. Réalisation de projet de fin d'études

En dernière année (4^e année), les étudiants exposent, avec un mémoire, les connaissances et expériences qu'ils ont acquises tout au long des quatre années d'études (niveau licence)⁵.

Dans le cours de réalisation de projet dont je suis responsable cette année, les étudiants choisissent chacun un corpus oral ou écrit. Toutefois, les corpus écrits sont beaucoup plus choisis que les corpus oraux. Comme exemple, nous pouvons donner les romans contemporains de la littérature d'enfance et de jeunesse n'ayant pas encore été traduits jusqu'à ce jour, certaines œuvres théâtrales, les bandes dessinées comme *Astérix*, les différents genres de films. Ces corpus constituent le travail de traduction des étudiants pendant le premier semestre. Au 2^e semestre, les travaux de traduction qu'ont fait les étudiants à la lumière de leurs acquis théoriques et pratiques en traductologie, sont repris et considérés sous forme de thèse.

7. Les problèmes et propositions de solution

Les étudiants du département de traduction sont tenus de maîtriser avant tout une langue étrangère ; donc, en considérant qu'ils maîtrisent au moins une langue étrangère, on ne se penche pas sur les problèmes de langue, mais on se centre plutôt sur l'enseignement de la traduction. En partant de cette approche, l'étudiant qui fait des études en matière de traduction, pour qu'il devienne un bon traducteur, doit maîtriser (au moins) une langue étrangère et sa langue maternelle. Il doit user couramment et d'une manière efficace les deux langues.

Le département de traduction et d'interprétation en français de l'université d'Istanbul n'est pas ouvert à un étudiant qui connaît une langue autre que le français ; autrement dit, notre département n'accepte pas les étudiants qui ne parlent pas couramment le français. En principe, il en est de même dans les autres universités.

Néanmoins, selon nos observations, bien que la plupart de nos étudiants soient diplômés des lycées français, ils n'ont pas le niveau nécessaire et suffisant pour pouvoir faire des études universitaires en traduction. À cause de leur niveau insuffisant en langue française, l'étudiant éprouve une difficulté à atteindre une bonne performance dans la traduction écrite, et particulièrement dans la traduction orale.

Un étudiant qui veut se former en traduction et interprétation en français est forcé de maîtriser, comme on l'a déjà dit, les deux langues, à savoir le français et le turc. Il doit donc connaître non seulement une langue étrangère, mais aussi la culture, la civilisation et le mode de vie du milieu où cette langue est parlée. Ceci est une nécessité indispensable.

Ce côté culturel, cet aspect d'une vision du monde, cette conception de mentalité différente des langues, enfin la manière de voir les choses, tout cela est très bien décrit et définit dans une expression presque humboldtienne de Wolton, citée par Oustinoff (2003 : 101) : « *Une langue n'est pas seulement un ensemble de mots, c'est aussi et surtout une manière de penser, de rêver, d'imaginer, de voir le monde. On ne fait pas les mêmes associations d'idées, les mêmes constructions mentales, les mêmes raisonnements d'une langue à l'autre.* »

Pour découvrir une culture étrangère, il faut aller voir sur place et vivre un certain temps dans le pays en question. Mais, ce n'est pas possible pour tous les étudiants. À ce propos, il faut souligner que l'ambassade de France et l'Institut d'études françaises ne donnent pas assez de bourses aux étudiants afin de leur permettre de faire un séjour en France.

D'autre part, pour que l'étudiant puisse s'améliorer et avoir une expérience en traduction, il serait favorable qu'il aille un semestre ou deux dans une université ou un institut francophone où il y a un enseignement dans le domaine de la traductologie. Ainsi, il pourrait suivre des cours et séminaires dans ce domaine. Nous avons une possibilité de réaliser cela, sous certaines conditions et limites, avec le programme d'échanges Erasmus. Une fois encore, il faut multiplier ce genre de conventions bilatérales, mais il faut surtout que les universités et instituts européens soient ouverts aux conventions comme celles d'Erasmus. À ce niveau, il est vrai que nous rencontrons divers problèmes. Notre département a une convention avec des universités européennes :

- a) ISTI (Institut supérieur de traducteurs et d'interprètes), Bruxelles, Belgique,
- b) ILMH (Institut libre Marie Haps), Bruxelles, Belgique,
- c) ETI (École de traduction et d'interprétation), université de Genève, Suisse.

Notre département est ouvert à l'enseignement depuis 2000 et la plupart des étudiants qui y sont diplômés ont la possibilité de trouver un travail dans

le secteur privé où l'on demande de parler français et d'être capable de le traduire. Il est rare que les anciens étudiants aillent travailler dans les maisons d'édition comme traducteurs, éditeurs, réviseurs ; cela est en rapport avec les conditions économiques du travail demandé. Pour cette raison, les maisons d'édition peuvent organiser des activités qui pourraient encourager et attirer nos étudiants : par exemple, on peut très bien organiser des stages, augmenter les moyens de financement, créer des relations avec les départements universitaires de traduction, etc.

D'autre part, il faut souligner aussi que notre département, qui attribue des diplômes depuis quatre ans, a besoin de temps pour pouvoir apporter des solutions à ces problèmes.

8. Proposition de projet

8.1. Activités professionnelles

On peut envisager une possibilité, pour les étudiants, de faire un stage et un travail pratique, au minimum un semestre, dans différents établissements et entreprises concernant le droit, le commerce, la médecine, l'économie, etc. Les départements de traduction peuvent entrer en contact avec les bureaux de traduction et réfléchir ensemble sur les moyens et possibilités de stage ou de travail pour les étudiants.

8.2. Activités scientifiques

Parmi les travaux de traduction des étudiants dans divers domaines, il est possible de réfléchir à publier les meilleurs et de les diffuser à tous ceux qui s'intéressent à la traduction (chercheurs, traducteurs, professeurs, enseignants, étudiants, etc.). On peut également envisager la publication d'ouvrages collectifs dans les Presses universitaires.

Il faut aussi encourager les étudiants candidats au métier de traducteur à réaliser des interventions dans les journées scientifiques qui peuvent être organisées par les départements universitaires de traduction. Ces journées scientifiques (colloques, symposiums, conférences,...) pourraient être ouvertes à tous ceux qui veulent faire une communication pour que les étudiants s'habituent à parler de leurs travaux de traduction devant un public plus ou moins large.

Ainsi, ils auraient l'occasion de s'améliorer tout en ayant l'expérience d'être dans un milieu scientifique, face à des critiques, des remarques, des suggestions ou des conseils. Par ailleurs, ils auraient l'opportunité de répondre aux questions qui leur seraient adressées et de participer activement à un débat, une table ronde, une conversation sur un sujet précis concernant la traduction. Ce qui serait une expérience, une participation active, une responsabilité, un moyen de se situer dans la pratique des théories qu'ils ont apprises dans ce domaine, où ils ont fait des études universitaires durant quatre années.

9. Remarques générales

Pour terminer, nous pensons qu'il serait très utile d'introduire le domaine de

la traduction avant le niveau universitaire ; ainsi les étudiants auraient déjà des acquis, des connaissances en la matière et auraient moins de difficultés de compréhension des théories et des méthodes de la traduction au cours des années universitaires. A ce titre, reprenons la proposition de Oustinoff (2003 : 120), qui signale que la traduction gagnerait à être davantage intégrée à l'enseignement, dès le secondaire, et pas seulement de manière superficielle. Il argumente sa proposition avec un jugement marqué de questionnement : « *On apprend bien à nos élèves de terminale la géométrie dans l'espace ou la philosophie de Hegel ; alors, pourquoi pas les opérations qui permettent de passer d'une langue (et d'une culture) à l'autre ? Ne sont-elles pas aussi importantes ?* »

Le rôle de la traduction est primordial dans l'enseignement où il faut lui accorder absolument une place, et ce à partir du niveau secondaire jusqu'au niveau supérieur, c'est-à-dire dans le cursus universitaire. Pour démontrer cela, il convient de citer ces paroles finales de Oustinoff (2003 : 118), qui démontrent l'importance de la traduction dans le milieu linguistique ; ce milieu implique donc forcément le milieu de l'éducation et de l'enseignement : « *La question des langues est donc, plus que jamais, un enjeu mondial qui engage l'humanité entière. On y ajoutera la traduction dont l'importance est fondamentale.* » Bien entendu, soulignons ici la perspective culturelle des langues, qui doit certainement être intégrée dans l'enseignement de la traduction. À ce propos, il ne nous reste qu'à insister une fois de plus sur les « relations culturelles » et donc sur la « notion d'interculturalité », évoquées dans la définition de la traduction chez Ricoeur (1998 : 15) : « *Traduire, c'est à la fois habiter dans la langue de l'étranger et donner l'hospitalité à cet étranger au cœur de sa propre langue.* »

Notes

1 Devenu département de traductologie en 2004.

2 Devenu département de traductologie en 2007.

3 Le premier département de traduction et d'interprétation en français de Turquie, il a été fondé en 1982 à l'université Hacettepe d'Ankara.

4 Dans des domaines comme le droit, la politique, l'économie, la médecine, etc.

5 Les études universitaires de licence en Turquie durent quatre années ; mais, avant, les étudiants doivent passer un examen/test de niveau (de français), afin de voir s'ils peuvent commencer directement en 1^{re} année ou s'ils doivent passer par une classe préparatoire pour pouvoir améliorer leur niveau de langue française.

Bibliographie

Doğan, A. 2003. *Sözlü çeviri çalışmaları ve uygulamaları*. Ankara: Hacettepe Dok. Yayınevi.

Eruz, S. 2003. *Çeviriden çeviribilime*. Istanbul :Multilingual.

Kıran,Z.1994. *Fransızca dilbilgisi ve çeviri kılavuzu*. Ankara : Onur yayınları.

Lederer, M. 1994. *La Traduction aujourd'hui*. Paris : Hachette.

Mounin, G. 1976. *Linguistique et Traduction*. Bruxelles: Dessart et Mardaga.

Oustinoff, M. 2003. *La Traduction*. Paris : PUF, Collection « Que sais-je ? ».

Seleskovitch, D. et Lederer, M. 1984. *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition.

Wolton, D. 2003. *L'Autre Mondialisation*. Paris : Flammarion.